le Parisien

Avec la crise, les lotos séduisent toujours plus

Période difficile oblige, les lotos attirent toujours plus. Un phénomène qui prend de l'ampleur. Ce soir à Compiègne, 1 300 joueurs sont attendus.

Stéphanie Hancq | Publié le 19.02.2013, 03h53

Croisière aux Caraïbes, sèche-linge, foie gras ou encore des dizaines de bouteilles de vin… Ce soir, une trentaine de lots d'exception seront à gagner lors du loto de l'entente sportive de Compiègne, au centre de rencontres de la Victoire. Voilà cinq ans que Mario Teixeira, dit Super Mario, organise cet événement pour son association.

Près de 1300 personnes y sont attendues ce soir « et nous savons que nous allons devoir en refuser ». Car s'il y a bien un jeu qui ne connaît pas la crise, c'est bien les lotos-bingos. « Il y a un vrai engouement. Le côté festif plaît beaucoup mais aussi le fait de pouvoir gagner des petits cadeaux. Avec la crise, il y a de plus en plus de gens qui viennent pour arrondir leurs fins de mois », reconnaît le président-fondateur. Des familles qui viennent tenter leur chance pour gagner la dernière tablette à la mode, une machine à laver ou encore des bons d'achat qu'elles pourront ensuite revendre.

Un public de plus en plus jeune attiré par les lots

Ces joueurs qui ne roulent pas sur l'or sont surtout de plus en plus jeunes : « Il y a un rajeunissement du public. On voit des couples avec enfants qui viennent pour tenter de gagner des bons d'achat ou de l'électroménager. Il y a un vrai effet crise sur les jeunes ménages », confirme Laëtitia Layrac, responsable marketing à Lotoquine, premier fournisseur hexagonal en cartons, pions et bouliers des organisateurs de lotos associatifs.

Mais les joueurs ne sont pas les seuls à tirer profit de ces jeux. Les associations y trouvent aussi leur compte : « Les financements publics deviennent difficiles à trouver et ne suffisent plus. Ces lotos sont lucratifs et sont donc de vraies aubaines pour elles », assure Laëtitia Layrac. Baisse, voire suppression des subventions, perte d'adhérents… Pour faire face, les associations profitent donc de ces loteries traditionnelles pour renflouer leurs caisses. « Cela nous rapporte près de 1000 € chaque année, qui nous permettent de faire fonctionner le club », confirme Mario Teixeira, assurant en même temps qu'il lui serait impossible d'organiser des animations sans cet apport. Il a donc décidé de faire appel à une société spécialisée pour organiser chaque année son loto géant. « Gains, grilles, sonos, chaises. Ils apportent tout. Nous, on n'a plus qu'à mettre l'ambiance », sourit Mario.

Loto géant, Centre de rencontres de la Victoire, ce mardi à 21 heures, ouverture des portes à 19 heures. La planche de 6 *cartons : 20 €.*

Le Parisien